Auvergne → Actualité

RECHERCHE ■ 120 secondes pour présenter le résultat d'études menées par l'Inra de Clermont-Theix-Lyon

De la listeria au bien-être des vaches

Le centre de l'Inra de Clermont-Theix-Lyon a présenté, hier, le résultat d'une dizaine d'études, parmi les plus significatives menées en 2013.

Jean-Pierre Vacherot

jean-pierre.vacherot@centrefrance.com

n 120 secondes chrono. Un défi relevé, hier, par les chercheurs de l'Inra Clermont-Theix-Lyon pour rendre public une dizaine de résultats scientifiques significatifs parmi les études menées en 2013.

Cette réunion a également permis à Jean-Baptiste Coulon, président du centre, d'évoquer quatre événements marquants. Lesquels concernaient aussi bien le Cantal et quarante années de recherches fromagères que la Chine s'initiant à l'alimentation des ruminants via les recherches de l'Inra.

Il a également été question de Whealbi et Modextreme, deux projets européens qualifiés de « stratégiques » parce qu'ils contribueront « à renforcer la lisibilité des



INRA. Des chercheurs du centre Clermont-Theix-Lyon ont passé au crible le bien-être des vaches. D'autres ont cherché à déterminer si la polyculture-élevage est un système de production durable de viande bovine. PHOTO CAMILLE MAZOYER

recherches du centre dans le domaine des relations entre systèmes agricoles et changements climati-

Enfin, Jean-Baptiste Coulon a souligné le renforcement du partenariat avec l'enseignement supérieur. Ce qui s'est concrétisé par la signature de quatre conventions de coopération scientifique entre l'Inra et les universités d'Auvergne, de Blaise-Pascal, Limoges et VetAgro Sup. Si elles ne font que concrétiser des collaborations existantes, pour certaines de longue date, ces conventions ouvrent de nouvelles perspectives...

Les chercheurs, eux, avaient 120 secondes pour

exposer les conclusions de leurs études. Pas facile lorsqu'il s'agit d'évoquer le dysmorphisme de la listeria monocytogènes qui affecte ses capacités de colonisation.

Deux minutes, c'est aussi

très court pour évoquer la compréhension de l'histoire passée du blé afin de modéliser l'adaptation de son génome face aux contraintes environnementales futures.

Perturbations climatiques

Du futur, il en a également été question avec l'étude consacrée à la limite altitudinale des arbres à partir de leur résistance au gel. Une étude qui permet de préciser les traits physiologiques à sélectionner pour améliorer les résistances au gel des arbres de climat tempéré.

Le bien-être des vaches laitières françaises a également été passé au crible par les chercheurs de l'Inra qui se sont par ailleurs penchés sur la nécessité de savoir si la polyculture-élevage constitue un système de production durable de viande bovine.

Une autre recherche a montré que les perturbations climatiques affectent à long terme la production des prairies permanentes.

FRANCE BUSINESS SCHOOL

Plus d'autonomie des campus et recrutement renforcé

« France Business School et son directeur, Patrick Molle, ont choisi de mettre un terme à leur collaboration », vient d'annoncer le conseil d'administration de FBS qui s'est réuni mercredi.

Cette décision intervient après plusieurs semaines de remous, l'école rencontrant des difficultés financières. « La fusion de quatre écoles s'est avérée être un exercice complexe et socialement, la situation nécessitait un ajustement. Un recentrage des programmes et des périmètres d'initiative et de responsabilité des campus est donc devenu nécessaire ».

FBS a la volonté de renforcer son recrutement auprès des élèves des classes préparatoires aux grandes écoles et de réintégrer les banques communes d'épreuve bac + 2, 3 ou 4. France Business va poursuivre sa dynamique, tant au plan national qu'international. Les travaux du médiateur ont mis en lumière toutes les énergies qui pouvaient être mobilisées. « Le conseil d'administration sait pouvoir compter sur la mobilisation, les compétences et l'engagement du corps enseignant et de l'ensemble du personnel des campus ».

La qualité des programmes grande école, bachelor, des masters spécialisés RNCP est saluée. Les doubles diplômes avec des écoles de management mais aussi des écoles d'ingénieurs démontrent la confiance des acteurs de l'enseignement dans le projet FBS. « Les dispositifs puissants de formation en alternance, en apprentissage déployés sur les campus montrent l'ancrage de FBS au sein des entreprises et des territoires. L'ensemble de ces diplômes est poursuivi et les élèves peuvent envisager sereinement leur avenir ».

« Le projet s'appuiera sur une autonomie plus forte des campus, y compris juridique et une équipe de réflexion, composée notamment des directeurs de campus, se mettra au travail immédiatement, accompagné de collaborateurs des ČCI membres (DAF, RH, juridique...) et si besoin de cabinets conseil spécialisés, pour traduire le scénario retenu en plan d'actions opérationnel et engager le redéploiement de l'école ». ■

PARC DES VOLCANS ■ Roger Gardes a été reconduit à la présidence

Serein face à la fusion avec Rhône-Alpes

Et un mandat de plus, un ! Depuis vendredi dernier, Roger Gardes, président sortant du Parc des Volcans a cédé la place à... Roger Gardes, président élu vendredi dernier

« Cinq ou six mandats? Je ne sais plus! Il faut dire que les échéances prévues pour la désignation des membres du bureau sont régulièrement bousculées par les élections dans les collectivités (région, département ou communes) ». Exemple avec cette nouvelle élection qui est l'une des conséquences des dernières municipales.

« À la différence qu'au parc nous travaillons sur la base du consensus, pas de l'affrontement. Nous tenons compte des forces en présence, ce qui a encore permis de présenter une seule liste d'union », insiste Roger Gardes.

Nouvelle charte

Ainsi, 40 % des 53 membres du comité syndical sont des nouveaux venus. « Lors de l'adoption de la nouvelle charte du parc, j'avais tenu à ce que le nombre de représentants passe de 26 à 53 afin que



RÉÉLU. Roger Gardes est à la tête du Parc des Volcans depuis dix ans. PHOTO FRANCK BOILEAU

certains territoires soient mieux représentés ». Dix ans déjà que le maire de Saint-Genès-Champanelle (Puy-de-Dôme) occupe le siège de président du Parc des Volcans. Pas envie de passer la main? « Voilà cinq ans que l'équipe qui m'entoure prépare la nouvelle charte; je crois qu'il était logique que je participe à sa

mise en œuvre. Après, oui, il faudra savoir préparer la succession; chose à laquelle je me suis toujours attaché dans les diverses activités qui ont été les miennes ».

La réforme territoriale et la fusion avec Rhône-Alpes ? « Ça ne nous pose aucun problème : Rhône-Alpes compte quatre parcs naturels. La seule question éventuelle sera celle de l'harmonisation des aides du conseil régional (notre principal financeur) : ces aides sont plus importantes chez nos voisins ».

Mais la priorité de la nouvelle équipe, c'est bien la mise en œuvre de la nouvelle charte, établie pour les douze prochaines années.

Coordonner et conseiller

« C'est un travail de longue haleine; le rôle du Parc est avant tout celui de coordonnateur et de conseiller. Nous apportons notre expertise pour trouver des solutions globales à des problèmes qui mettent en présence l'homme et son environnement ». Exemple? « Le lac Pavin est en danger, en grande partie à cause de l'eutrophisation; notre rôle est d'arriver à faire travailler ensemble tous les acteurs du dossier au lieu de laisser chacun conduire son action dans son coin. Preuve qu'un parc naturel ne peut avancer que sur la base du consensus permanent et du dialogue ». ■